



DOSSIER DE PRESSE



EXPOSITION « 200 ANS, QUELLE HISTOIRE! »

EXPOSITION PARTICIPATIVE « MUSÉE RÊVÉ »

COLLECTE « UN SOUVENIR COLLECTÉ, DES ÉMOTIONS PARTAGÉES»



Musée départemental d'art ancien et contemporain [MUDAAC]

1, place Lagarde - 88000 ÉPINAL

Téléphone : 03 29 82 20 33 I Courriel : mudaac@vosges.fr

Site internet : mudaac.vosges.fr Facebook I Instagram : MudaacEpinal

SOMMAIRE

« 200 ans, quelle histoire ! » : l'exposition du bicentenaire de la fondation du MUDAAC	page 05
L'exposition « Musée rêvé » : le fruit d'un projet participatif riche et inédit	page 06
« Un souvenir collecté, des émotions partagées » : la collecte patrimoniale du bicentenaire	page 07
L'agenda : les temps forts autour de l'événement	page 08
V Les conférences	page 12
La série de podcasts : « Les 10 droits du visiteur »	page 14
 « 200 ans, quelle histoire! »: les contenus de l'exposition 1 Une vocation universelle, les origines 	page 15 page 15
Un bâtiment et une muséographie en évolution	page 16
3 Un lieu d'apprentissage	page 17
4 Une histoire de passions et de générosités	page 17
5 Un muséum et un conservatoire	page 17
6 Conserver et restaurer	page 18
7 Le reflet d'un territoire	page 19
8 Un lieu de délectation et de contemplation	page 20
9 Un lieu de recherche et de découverte	page 21
10 L'auverture à la moderaité et au contemporain	nade 22

I] «200 ANS, QUELLE HISTOIRE!»

L'exposition du bicentenaire de la fondation du Musée départemental d'art ancien et contemporain (MUDAAC) - Épinal

» du 16 sept. 2022 au 03 avril 2023



Parmi les chefs-d'œuvre que le public pourra découvrir figurent notamment un paysage de Jan Frans van Bloemen (1662-1749), une peinture intitulée « Victor Hugo » d'Alphonse Monchablon (1835-1907), ainsi qu'une sélection des nombreux domaines couverts par le musée, souvent méconnus.

Mais les musées d'aujourd'hui ne sont pas uniquement des lieux où sont exposés des collections et le contenu scientifique qui leur est associé, la volonté de cette exposition est aussi de faire participer le visiteur, en l'interrogeant d'abord sur ce qui fait « patrimoine » et sur ce que la société d'aujourd'hui doit préserver et conserver pour le musée de demain.

C'est toute l'ambition de « 200 ans, quelle histoire ! » : être à la fois un espace de découverte et une expérience à vivre.

À l'occasion du bicentenaire de sa fondation [1822-2022], le MUDAAC propose à son public une exposition, originale par sa forme, dont le propos est de questionner le rôle des musées, d'hier à aujourd'hui. Par leur diversité [histoire naturelle, archéologie, beaux-arts, ethnographie, etc.], les collections du Musée départemental permettent l'élaboration d'un discours interdisciplinaire à même de susciter chez le public, contemplation et curiosité.

Ainsi, les collections présentées, la plupart issues des réserves, auront comme vocation d'illustrer les notions de découverte et d'apprentissage, mais aussi celles de territoire, de modernité et de plaisir.

LE MUDAAC LANCE LE HASHTAG #MUDAAC200

Durant toute la durée de l'événement, les visiteurs et les internautes sont invités à partager sur les réseaux sociaux leurs clichés les plus originaux de leur venue, l'occasion pour l'équipe du musée de se prêter elle aussi au jeu, afin de célébrer de manière collective cet anniversaire.

N'oubliez pas de taguer le musée : @MudaacEpinal

II] L'EXPOSITION « MUSÉE RÊVÉ »

Le fruit d'un projet participatif riche et inédit » du 16 sept. au 31 oct. 2022



À l'occasion du bicentenaire de la fondation du musée et en écho à l'opération « Un monde rêvé... » portée par les services culturels du Conseil départemental [Archives départementales, Action Culturelle et Sportive Territoriale, Médiathèque départementale...] et plus de 60 bibliothèques et médiathèques des Vosges, le MUDAAC présente « Musée rêvé », le fruit d'un projet participatif inédit d'un groupe d'habitants du territoire.

Ces derniers ont investi le musée et ses collections pour monter une exposition qui sonne comme une invitation au voyage. Alors venez au musée découvrir ce périple onirique et décalé.

III] « UN SOUVENIR COLLECTÉ, DES ÉMOTIONS PARTAGÉES »

La collecte patrimoniale du bicentenaire » du 02 oct. au 04 déc. 2022



À l'occasion du bicentenaire de sa création, le MUDAAC lance un appel au public et l'invite à participer à une collecte patrimoniale en alimentant par sa mémoire personnelle l'histoire du musée, de sa création en 1822 à aujourd'hui.

OUE COLLECTER?

Tous les documents d'archives (photographies, articles de journaux, cartes postales, affiches, cartons d'invitation...) ou tout objet en lien avec son histoire.

Qu'il s'agisse d'un don, d'un dépôt ou d'un prêt, les documents seront numérisés par l'équipe du musée. Ils pourront par la suite être mis en valeur via les réseaux sociaux, le site internet du musée ou à l'occasion d'une exposition ou d'une publication.

COMMENT PARTICIPER?

Trois après-midis seront dédiés à la réception des documents et des objets. Rendez-vous à l'accueil du musée les dimanches :

- » 02 octobre de 14h à 18h,
- » 06 novembre de 14h à 18h.
- » 04 décembre de 14h à 18h. Aucun autre créneau ne pourra être proposé.

IV] L'AGENDA

Les temps forts autour de l'événement

17/18 SEPTEMBRE LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

>> Avec la participation de la Compagnie Alsand

Dans le cadre de la 39ème édition des Journées européennes du patrimoine, le public est invité à célébrer l'inauguration du bicentenaire de la fondation du Musée départemental d'art ancien et contemporain à Épinal.

À cette occasion, l'exposition « 200 ans, quelle histoire ! » dévoilera la richesse des collections du MUDAAC, pour la plupart méconnues, et interrogera le public sur le rôle des musées, d'hier à aujourd'hui.
Partez également à la rencontre de l'exposition participative « Musée rêvé », réalisée à la suite d'un projet inédit mené avec un groupe d'habitants du territoire, dans le cadre de l'opération « Un monde rêvé... » portée par les services culturels du Conseil départemental [Archives départementales, Action Culturelle et Sportive Territoriale, Médiathèque départementale...].

Des ateliers d'arts plastiques seront proposés en continu afin d'y inventer un musée idéal, en jouant d'imagination.

Enfin, le public est convié à participer à une épopée musicale complètement folle avec la compagnie Alsand : « L'Odyssée d'Alysse ».

- GRATUIT
- OUVERTURE DU MUSÉE
- >> Samedi 17 septembre :
- De 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h
 - >> Dimanche 18 septembre :
- de 14h à 18h
- VISITES DE L'EXPOSITION
- à 14h 15h 17h
- ATELIERS « MUSÉE RÊVÉ »
- De 14h à 17h30
- SPECTACLE « L'ODYSSÉE D'ALYSSE »
- à 16h Durée : 1h

09 OCTOBRE VISITE CONTÉE, MUSICALE ET DESSINÉE :

« RIEN À VOIR »

>> Avec la participation de Florent Kieffer, romancier-slameur, Leïla Thiriet, plasticienne et Jean-Nicolas Mathieu, musicien.

Voici un concept radicalement nouveau. Vous connaissez le principe des visites dessinées ? Des visites musicales ? Des visites contées ? Eh bien, c'est très simple, ça n'a rien à voir. Ils sont trois, et vous emmèneront d'œuvre en œuvre à leur manière. Le long du chemin, chacun son métier : le premier porte la plume, la deuxième force le trait et le troisième bat la cadence. Et vous ? Et bien vous n'avez qu'à vous laisser emporter...

- À 15h
- TOUT PUBLIC
- SUR **RÉSERVATION**
- BILLET D'ENTRÉE
- (Plein tarif Tarif réduit Gratuit)

21 OCTOBRE ESCAPE GAME

« LA CONJURATION JOHANNIQUE »

On raconte qu'une relique johannique des plus précieuses est dissimulée depuis des décennies dans les collections médiévales du MUDAAC... Nombreux sont ceux qui souhaitent s'en emparer! La société secrète Ad Lucem a dépêché l'un de ses meilleurs agents pour retrouver cet objet et le mettre en lieu sûr. Mais ce dernier a disparu avant de pouvoir mener à bien sa mission. Aidez-nous à récupérer cet artéfact avant qu'il ne tombe entre de mauvaises mains!

- À 18h & 19h30 Durée : 1h
- À PARTIR DE **15 ANS**
- SUR RÉSERVATION
- BILLET D'ENTRÉE
- (Plein tarif Tarif réduit Gratuit)

09 NOVEMBRE LES VISITES DES P'TITES OREILLES

>> Avec la participation de la conteuse Léa Pellarin

Il n'y a pas d'âge pour aller au musée! Bienvenue aux p'tites oreilles, pour une découverte des œuvres d'art en contes, marionnettes et tissus.

Depuis quelques années, Léa a développé une passion pour les fils et les tissus en tout genre, qu'elle entasse dans sa caverne d'Ali Baba.

Motifs, textures et couleurs se mélangent et s'emmêlent, et petit à petit, la couseuse y puise pour assembler ses histoires et proposer une découverte sensorielle et visuelle des collections du musée. Une visite sur mesure, cousue main pour les parents et leurs enfants.

- À 9h30 10h30 15h30 16h30
- Durée : 35mn
- ENFANTS DE **0/3 ANS**
- accompagnés d'au moins un adulte
- GRATUIT
- SUR RÉSERVATION

12/13 NOVEMBRE WEEK-END ART CONTEMPORAIN

>> Avec la participation de Wanqi Gan, artiste plasticienne

Dans le cadre de l'opération Pass art contemporain du magazine Télérama, le MUDAAC propose un week-end dédié à la création d'aujourd'hui : rencontre avec l'artiste plasticienne Wanqi Gan.
Son travail s'articule autour de l'élaboration de récits loufoques et saugrenus, accompagnés d'un univers graphique très personnel. Wanqi transforme les histoires en dessins, céramiques, films d'animation, performances et autres formes. Le caractère pluri-transdisciplinaire de sa pratique est issu d'une recherche constante de nouveaux langages.

AU PROGRAMME DU WEEK-END: « ANNE, C'EST PAS TOI » 2021

Performance théâtrale et installation

>> Durée: 7 minutes

Un monologue racontant une histoire de rupture amoureuse sur un ton absurde, drôle et poétique...

« QCM » 2022

Installation participative et culinaire >> Durée: 10/40 minutes Instant grignotage pour le public, au sein d'une installation, le temps de répondre à un questionnaire ludique, loufoque et parfois aussi philosophique...

VISITES FLASH

SUR UNE ŒUVRE DES COLLECTIONS proposée par les médiateurs du musée >> Durée : 15 minutes

>> Samedi 12 novembre :

STUDENT ART PARTY

Une soirée dédiée entièrement aux étudiants **GRATUIT** • de 20h à 22h

QCM: 20h

PERFORMANCE:

à 20h30 • 21h • 21h30

VISITES FLASH:

à 20h45 • 21h15 • 21h45

>> Dimanche 13 novembre:

ART SUNDAY

Un après-midi ouvert à tous les publics

GRATUIT • de 14h à 18h

QCM: à 14h • 15h • 16h • 17h

PERFORMANCE:

à 14h15 • 14h45 • 15h15 • 15h45 16h15 • 16h45 • 17h15 • 17h45

VISITES FLASH:

à 14h30 • 15h30 • 16h30 • 17h30

23/24/25/26/27 NOVEMBRE VISITE DANSÉE AU MUSÉE

Depuis 2007, Aurélie Gandit développe des créations chorégraphiques pour la scène et dans les lieux d'exposition. Son intérêt pour l'histoire de l'art l'a conduite à imaginer des visites dansées pour de nombreux musées de beaux-arts, chaque chorégraphie s'adaptant au lieu. La chorégraphe-danseuse commente et interprète les œuvres des collections par le texte et la danse à travers un parcours sensible. La danse ouvre le regard, l'œil écoute. Alliant spectacle vivant et arts visuels, [re]découvrez le patrimoine muséal du MUDAAC sous un nouveau jour!

- >> Création 2022 Compagnie La Brèche - Aurélie Gandit Conception, chorégraphie et interprétation : Aurélie Gandit
- >> Coproduction : Scènes Vosges et le Conseil Départemental des Vosges. La compagnie reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, de la Ville de Mulhouse et du Conseil départemental des Vosges au titre de l'aide à la création.

TARIF UNIQUE:

5,50€ & 4,50€ abonnement

- >> Mercredi 23 nov. à 10h et à 15h,
- >> **Jeudi 24 nov.** à 19h
- >> Vendredi 25 nov. à 10h et à 14h30,
- >> **Samedi 26 nov.** à 15h et à 19h
- >> Dimanche 27 nov. à 14h30 et à 17h TOUT PUBLIC À PARTIR DE 12 ANS SUR RÉSERVATION :

auprès de Scènes Vosges

03 29 65 98 58

scenes.vosges@epinal.fr

scenes-vosges.com

09 DÉCEMBRE VISITE CONTÉE, DESSINÉE & MUSICALE

>> Avec la participation de Florent Kieffer, romancier-slameur, Leïla Thiriet, plasticienne et Jean-Nicolas Mathieu, musicien.

Voici un concept radicalement nouveau. Vous connaissez le principe des visites dessinées ? Des visites musicales ? Des visites contées ? Eh bien, c'est très simple, ça n'a rien à voir. Ils sont trois, et vous emmèneront lors de cet Afterwork, d'œuvre en œuvre à leur manière. Le long du chemin, chacun son métier : le premier porte la plume, la deuxième force le trait et le troisième bat la cadence. Et vous ? Et bien vous n'avez qu'à vous laisser emporter...

- À 18h Durée : 2h
- PUBLIC **ADULTE**
- GRATUIT
- SUR RÉSERVATION

18 DÉCEMBRE DIMANCHE DE CLÔTURE **« VISITES INSOLITES »**

>> Avec la participation de la Compagnie La Vache Bleue

Avant sa fermeture annuelle, le public est invité à suivre une visite singulière, une promenade déambulatoire ponctuée d'histoires peu orthodoxes et revisitées autour du musée et de ses collections. Un récit décalé qui amène à voir ce que l'on ne voit plus à force d'habitudes. Une visite un peu curieuse, où les repères des visiteurs/ spectateurs vont être mis à rude épreuve...

- À 15h 16h 17h
- Durée : 35mn
- GRATUIT
- TOUT PUBLIC
- SUR RÉSERVATION

21 JANVIER LA NUIT DE LA LECTURE

>> En partenariat avec la librairie Au Moulin des lettres (Épinal) avec la participation de sa libraire Laurence Grivot et de la conteuse Amélie Armao

Le MUDAAC participe à la 7ème édition des Nuits de la lecture. À l'instar des bibliothèques et des librairies, le musée ouvre ses portes au public plus longtemps, le temps d'une soirée, pour accueillir celles et ceux qui souhaitent partager leur passion des livres et de la lecture. Car oui, la nuit, c'est un moment un peu magique!

Le musée donne une nouvelle fois carte blanche à Laurence Grivot et Amélie Armao. Au programme : des frissons et de la peur et encore de la peur, brrrr!

Des contes aux histoires fantastiques, des récits de science-fiction dystopiques aux enquêtes policières, non, vous ne fermerez pas l'œil de la nuit...

- TRÈS JEUNE PUBLIC Contes
- De 17h30 à 18h
- PUBLIC ADULTE Lectures / rencontre
- De 20h à 22h
- GRATUIT SANS RÉSERVATION
- Dans la limite des places disponibles

18 MARS JOURNÉE D'ÉTUDE : **HOMMAGE** À

BERNARD HUIN (1942-2000)

Conservateur du Musée départemental (1974-2000), fondateur de la collection d'art contemporain

>> En partenariat avec l'association des Amis du Musée et de la BMI

En 1975, alors que la plupart des musées n'exposent pas d'œuvres postérieures aux années 1950 et que les Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC) n'existent pas encore, le Musée départemental des Vosges fait le pari de constituer une collection d'art contemporain.

Cette audace est due à un jeune conservateur,

Bernard Huin, passionné par les Nouveaux Réalistes et convaincu que les artistes vivants ont toute leur place dans cette institution bientôt rebaptisée Musée départemental d'art ancien et contemporain.

En quelques années, il va constituer une collection d'envergure internationale représentative des principaux courants artistiques : Art minimal et conceptuel, Arte Povera, Nouveau réalisme, Pop art, Land Art...

L'intuition de Bernard Huin lui permet d'orienter les acquisitions vers des artistes dont la notoriété ne va cesser de croître : Gilbert and George, Dan Flavin, Mario Merz, Richard Long, Frank Stella, Christian Boltanski...

Cette journée d'étude, à l'initiative de l'association des Amis du Musée et de la BMI et en partenariat avec le MUDAAC, sera l'occasion de rendre un hommage à cet homme de savoirs, disparu il y a un peu plus de vingt ans, mais aussi de remettre en perspective son travail et la collection qu'il a constituée. De formation universitaire, Bernard Huin était également un artiste dont le travail s'est nourri de rencontres avec des artistes tels que Jacques Villeglé ou encore Daniel Spoerri.

Cette journée d'étude permettra au public de découvrir quelques-unes de ses œuvres.

- De 10h30 à 12h30 et de 14h à 16h30
- PUBLIC ADULTE
- GRATUIT SUR RÉSERVATION

19 MARS LE PRINTEMPS DES POÈTES

>> Avec la participation de la musicienne Dominique Alévêque, pianiste et cheffe d'orchestre.

Venez découvrir l'œuvre musicale du poète Nicolas Gilbert (Fontenoy-le-Château, 1750-Paris, 1780).

Dans le cadre du Printemps des poètes, l'une de ses créations musicales sera jouée pour l'une des toutes premières fois.

- À 16h
- GRATUIT SUR RÉSERVATION

V] LES CONFÉRENCES

CYCLE « LES MYTHOLOGIES »

>> Par Hélène Drutinus, historienne de l'art, chargée de cours à l'université de Paris Nanterre et à l'École du Louvre

25 SEPTEMBRE/15H30 CONFÉRENCE : « HÉROS & DÉMONS »

(Renaissance)

Au centre du mythe, le héros. À la fois puissant et mortel, exemplaire et faillible, il trouve son corollaire dans le saint chrétien, sensible à la douleur et aux tentations. Leur volonté ou leur foi permet de transcender leur humanité pour accéder, de manière symbolique, à l'immortalité. À partir de la Renaissance, la peinture valorise ces modèles autant dans les représentations que dans le décor et les symboles qui les accompagnent. Créatures fantastiques, démons et visions macabres soulignent une représentation canonique du corps héroïque.

16 OCTOBRE/15H30 CONFÉRENCE : « DÉESSES & SENSUALITÉ »

(17^{ème} / 18^{ème} siècles)

La mythologie n'est pas seulement une affaire d'hommes : Diane ou Vénus y occupent une place centrale, tant par leur force psychologique que par leurs actions.

Toutefois, c'est surtout le prisme de la sensualité qui est requis dans le regard que l'histoire de l'art porte sur elles.
C'est essentiellement leur corps qui est représenté, et leur beauté reste le nœud à partir duquel se forge leurs histoires.
Du modèle classique à la sensibilité des Lumières, on se penchera sur la façon dont la mythologie nous parle des femmes et de leur place dans la société.

20 NOVEMBRE/**15H30** CONFÉRENCE :

« LES MYTHES À L'ÉPREUVE DE LA MODERNITÉ »

(20ème siècle)

De la Renaissance à la Première Guerre mondiale, la mythologie antique et ses canons de représentations restent des références communes. À mesure que la compréhension rationnelle du monde s'impose peu à peu, le mythe et les légendes perdent de leur puissance. Pourtant, quelle est la part de vérité dans ces fictions ? Si les mythes sont nécessaires, comment une époque désenchantée par les guerres peut les questionner ou les réinventer ?

CYCLE « BICENTENAIRE DU MUDAAC »

03 OCTOBRE/**18H**

CONFÉRENCE: « LES

DESSOUS DE L'EXPOSITION DU BICENTENAIRE »

>> Par Thierry Dechezleprêtre, Gaëlle Bigoni, Pierre Gauvain, commissaires de l'exposition

L'exposition sur le bicentenaire du musée sort de l'ordinaire, elle raconte l'histoire des musées en interrogeant l'histoire, mais aussi le public! Cette visite conduite par les commissaires de l'exposition sera l'occasion de dévoiler quelques-uns des secrets de la fabrication d'une telle exposition, les choix qui ont dû être faits, les découvertes réalisées à cette occasion, ainsi que les bonnes et mauvaises surprises tout au long de sa préparation...

07 NOVEMBRE/**18H** CONFÉRENCE : **« UNE FORGE PRÈS D'ÉPINAL**

Un tableau inédit de Paul Laurent, témoin de la première industrialisation française » >> Par Nicolas Pierrot, conservateur en chef du patrimoine au Service de l'inventaire d'Île-de-France

Donnée au musée en 2021, cette peinture représentant l'intérieur du laminoir de la manufacture de Bains-les-Bains vers 1825-1830 se montre très précieuse dans l'histoire industrielle de cette période. Nicolas Pierrot, spécialiste du patrimoine industriel, en fera une précieuse analyse formelle, iconographique et comparative.

05 DÉCEMBRE/**18H** CONFÉRENCE :

« L'OUVERTURE À LA MODERNITÉ : L'INTÉRÊT POUR LES ŒUVRES DU TEMPS PRÉSENT »

>> Par Gaëlle Bigoni, responsable de la documentation

La tradition institutionnelle française de conserver et d'exposer des artistes vivants remonte au 19ème siècle avec la création du Musée du Luxembourg à Paris, dont les collections se composent des achats d'œuvres issues des Salons. L'intérêt pour les artistes vivants et la création contemporaine se répand également dans les musées de province. Le Musée départemental des Vosges ne fait pas exception à ce nouvel intérêt pour la modernité.

15 JANVIER/**15H30** CONFÉRENCE :

« ANDRÉ PHILIPPE & L'ART MÉDIÉVAL »

>> Par Pierre Gauvain, chargé des collections de peinture et de sculpture

Conservateur polyvalent, André Philippe avait un rapport privilégié avec les œuvres et monuments médiévaux du département. Il les étudie sans relâche, rédige à leur sujet des notices et monographies avec rigueur et exhaustivité, et les représente même dans des aquarelles qui offrent de précieux témoignages. Ses découvertes sur le territoire lui permettent de faire acquérir par le musée des éléments menacés de péril.

12 FÉVRIER/15H30 CONFÉRENCE: « L'ÉVOLUTION ARCHITECTURALE: DEUX CENTS ANS DE MUSÉOGRAPHIE

(1822-2022) »
>> Par Gaëlle Bigoni,
responsable de la documentation

Occupé depuis 1822 par le Musée départemental, le terrain sur la pointe de l'île formée par deux bras de la Moselle, a connu au préalable diverses fonctions et remaniements. Les transformations et agrandissements successifs des 19ème et 20ème siècles ont abouti à la rénovation spectaculaire de 1992. Résolument tourné vers le présent et l'avenir, l'établissement a entamé sa mue mêlant avec finesse et pertinence une architecture minimaliste au service de la diversité des collections et des nouveaux défis du 21ème siècle.

12 MARS/15H30 CONFÉRENCE : « JEAN-BAPTISTE MOUGEOT (1776-1858) & LES PIONNIERS DE L'ÉTUDE DE LA BIODIVERSITÉ EN LORRAINE »

>> Par Patrice Costa, Vice-président de l'Institut Européen d'Écologie

Ce médecin de Bruyères s'est intéressé très tôt à la biodiversité du massif en cultivant une profonde attirance pour la botanique et notamment les végétaux cryptogames (algues, lichens, bryophytes...).

À partir des années 1830, le docteur Mougeot a tenu annuellement un rapport très précis sur l'évolution des collections naturalistes présentées au public dans la galerie d'histoire naturelle du Musée départemental des Vosges. Cette vingtaine de rapports constitue un incroyable concentré de données scientifiques dans les domaines de la géologie, de la paléontologie, de la minéralogie, de la botanique et de la zoologie.

VI] LES DIX DROITS DU VISITEUR

La série de podcasts

>> À l'occasion du bicentenaire de sa fondation, le Musée départemental d'art ancien et contemporain (MUDAAC), à Épinal, poursuit les initiatives virtuelles et digitales, vectrices de valorisation de ses collections et de médiation.



Cette nouvelle série de podcasts, librement inspirée des « Dix droits du lecteur » de Daniel Pennac, invite l'auditeur à se questionner en pleine conscience, un instant, sur ce qu'il faut faire, et surtout ne pas faire au musée. Empruntez ce chemin initiatique, parsemé, au fil de l'écoute, d'interrogations, de tâtonnements, de doutes, de rires et d'émotions, vous êtes sur la bonne voie pour vous libérer.

DEPUIS LE **09 SEPTEMBRE**:

L'ensemble des épisodes est disponible à l'écoute sur :

- » le site internet du musée : mudaac.vosges.fr
- » SoundCloud

VII] « 200 ANS, QUELLE HISTOIRE! »

Les contenus de l'exposition

O1 UNE VOCATION UNIVERSELLE, LES ORIGINES

Créés au lendemain de la Révolution française, les musées ont eu notamment comme vocation de présenter les œuvres confisquées au clergé et à la noblesse. Mais les musées fondés au 19ème siècle tels que le Musée départemental des Vosges s'inspirent du siècle des Lumières et du mouvement encyclopédique qui se développe en Europe au 18ème siècle.

À l'image du MUDAAC, de nombreux musées rassemblent aux 19ème et 20ème siècles des collections très diverses, allant des Beaux-Arts aux sciences naturelles, jusqu'aux arts et traditions populaires. Bien que cette vocation universelle ait été progressivement revisitée, ils demeurent des lieux de questionnement où se croisent les disciplines et les regards.

UN DISPOSITIF INNOVANT : LE VIDÉOMORPHING



En introduction à l'exposition, le public pourra découvrir un petit théâtre animé mettant en scène et donnant la parole à quelques-uns des personnages liés à l'histoire du musée départemental :

- L'impératrice Faustine (Rome, 120-175),
- Le peintre Claude Gellée, dit Le Lorrain (Chamagne, 1600 - Rome, 1682),
- Le poète Nicolas Gibert (Fontenoy-le-Château, 1750- Paris, 1780),
- Le botaniste Jean-Baptiste Mougeot (Bruyères, 1776 1858).

Ce dispositif a été réalisé par la société Zinzolin, située à Strasbourg et spécialisée dans le multimédia.

02 UN BÂTIMENT & UNE MUSÉOGRAPHIE EN ÉVOLUTION



Les collections saisies après la Révolution française, d'abord conservées dans les locaux de la préfecture, sont transférées quelques années plus tard dans un ancien dépôt de mendicité. Initialement constitué de deux salles consacrées à accueillir les peintures et sculptures des princes de Salm, le musée s'agrandit dès 1831 avec la création d'une salle destinée à l'exposition des « produits de l'industrie vosgienne ».

S'en suit un siècle et demi de réaménagements et de développements en lien avec l'accroissement des collections, les évolutions des normes muséographiques et l'adaptation des missions du musée.

La « fabrique du musée » demeure en constante évolution, à l'instar du MUDAAC qui prépare le renouvellement d'une partie de son parcours pour les années à venir.

O3 UN LIEU D'APPRENTISSAGE

Dans un contexte de révolution industrielle, les cours de dessin linéaire sont impulsés en 1819 par le ministère de l'Intérieur. Celui-ci préconise que chaque département se dote d'un enseignement de ce type, à destination des « géomètres, charpentiers, jardiniers ou voyageurs ». La création du Musée départemental des Vosges répond à cette ambition qui inclut également l'histoire des arts. Ainsi, une école de dessin ouvre dès 1824, dans un local voisin. Des estampes servent alors de modèles aux élèves.

C'est Jean-Antoine Laurent, nommé conservateur en 1823 et lui-même artistepeintre, qui délivre un enseignement à une cinquantaine d'élèves.

Bien que cette école ait quitté l'établissement dès le milieu du 19ème siècle, l'ambition pédagogique demeure et le musée est doté aujourd'hui d'un service des publics qui met en œuvre une offre variée à destination du public familial, des scolaires, ainsi que des publics éloignés de la culture.

UN DISPOSITIF PARTICIPATIF

Parce que l'apprentissage du dessin constitue depuis les origines l'ADN des musées, le public sera invité à reproduire un dessin issu du fonds du musée, à l'aide d'un crayon ou d'un fusain.





>> « Portrait de femme en bergère ou sainte Agnès » / Anonyme, 17^{ème} siècle Huile sur toile

Jules Laurent, alors conservateur du Musée départemental, fait acquérir ce tableau en 1853. Il souligne que ses qualités esthétiques sont d'un grand intérêt pour l'apprentissage artistique:

« Le tableau est un portrait de femme vêtue d'une robe de satin ; elle est de grandeur naturelle vue jusqu'aux genoux, placée dans un paysage, et à côté d'elle sont des moutons ; c'est une bonne peinture du siècle de Louis XIV, largement faite et d'un dessin pur, elle sera d'une grande utilité aux jeunes gens qui viendront étudier les arts, elle leur fera voir que, sans cesser d'être vrai, on peut éviter de copier toutes les pauvretés qui sont dans la nature, et que c'est se tromper étrangement que de faire consister la réalité dans la représentation du servile, du laid et de l'ignoble.»

04 UNE HISTOIRE DE **PASSIONS** & DE **GÉNÉROSITÉS**

Dans leur diversité et leur richesse, les collections du musée témoignent de la passion qui animait ceux qui ont œuvré à sa création et à son rayonnement. On doit à de nombreux donateurs, tels le duc de Choiseul, Émile Lagarde, Denyse Lécole, ainsi que les Amis des musées, la présence d'œuvres et d'objets d'un intérêt esthétique et scientifique incontestables. Les dons récents, comme « Famille en prière » ou « Une forge près d'Épinal », illustrent l'intérêt constant pour cette institution.

Qu'il s'agisse de dons, de legs ou d'achats, les acquisitions anciennes reflétaient surtout les centres d'intérêt des conservateurs. Aujourd'hui, la politique d'enrichissement des collections est conduite selon les priorités définies dans le projet scientifique et culturel de l'établissement, en lien avec des spécialistes et les services du ministère de la Culture.

UNE **ŒUVRE**RÉCEMMENT **OFFERTE**AU MUSÉE



>> « Une forge près d'Épinal », Paul LAURENT 1825-1830 / Huile sur toile Don Jean-Louis Dolle

Cette peinture, d'une grande importance pour l'histoire du département et l'histoire de l'industrie en France, a été généreusement donnée au MUDAAC par Jean-Louis Dolle en 2021, en même temps que les feuillets du *Traité de perspective linéaire*. Les Vosges sont une aire de forte concentration des sites métallurgiques, notamment dans la vallée de la Semouse et ses alentours. Il s'agit ici du laminoir d'une forge bien équipée, probablement la manufacture royale de Bains-les-Bains. De gauche à droite se trouvent un four à réverbère, un marteau, un laminoir dégrossisseur et un autre laminoir permettant la fabrication de la tôle, ainsi qu'une roue hydraulique. Ce sont des outils de pointe pour les années précédant 1830.

O5 UN MUSÉUM & UN CONSERVATOIRE

Dès son origine, le musée présente des peintures, des sculptures ainsi qu'un jardin botanique. Cette association n'est pas exceptionnelle, le musée étant dans l'esprit des encyclopédistes à la fois un lieu où l'on vient se former au contact des œuvres anciennes et aussi un lieu qui présente l'histoire naturelle. Jusque dans les années 1950, ce musée conserve l'une plus importantes collections dans les domaines de la géologie, de la paléontologie, de la minéralogie, de la botanique et de la zoologie.

Dès le 19ème siècle, la Commission des antiquités puis la Société d'émulation des Vosges ont rassemblé une importante collection de sculptures d'époque antique, médiévale et moderne témoignant de sa vocation de lieu de conservation du patrimoine. Qu'il s'agisse d'éléments d'architecture, d'archéologie, d'arts décoratifs, ou encore de témoins de la vie quotidienne issus des fermes vosgiennes, les collections rassemblées demeurent encore aujourd'hui des objets d'étude et de recherche.

UNE COLLECTION MONTRÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LES ANNÉES 1950 : LES OISEAUX



Une sélection des oiseaux rassemblés par Jean-Baptiste Mougeot sera présentée dans une ambiance scénographique inspirée du muséum créé au 19ème siècle au sein du musée départemental.

Un dispositif de médiation sera proposé aux visiteurs pour retrouver, à partir de cette collection, quels sont les oiseaux en déclin dans le département des Vosges.



>> Le manuscrit de l'*Encyclopédie* moderne d'Alexandre Lenoir (1823-1832)

Alexandre Lenoir, artiste de formation, se voit confier au lendemain de la Révolution française la gestion des œuvres d'art conservées dans le dépôt des Petits-Augustins transformé, en 1796, en musée des Monuments français. En 1816, ce musée est fermé et Lenoir est alors nommé administrateur des monuments français à l'église de Saint-Denis.

Ce manuscrit, rédigé entre 1820 et 1830, rassemble les contributions d'Alexandre Lenoir à l'Encyclopédie moderne, ou Dictionnaire abrégé des sciences, des lettres et des arts [...].

Cette encyclopédie, publiée entre 1823 et 1832, était conçue comme une suite de *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Elle était destinée à « enregistrer les progrès des sciences, des lettres et des arts ».

Lenoir est chargé notamment des articles concernant l'histoire, l'histoire de l'art, la religion et les coutumes des anciens.

06 CONSERVER & RESTAURER

L'une des missions premières des musées est d'assurer la préservation du patrimoine qui leur est confié. Aussi, comme dans le cas du musée départemental, les conservateurs sont souvent au 19ème siècle des peintres.

À l'image de Jean-Antoine Laurent, ils sont reconnus pour leur talent artistique, mais aussi pour leurs compétences techniques. À la fin du 20ème siècle, la conservation effectue une mutation importante en prenant en considération non seulement l'œuvre ellemême, mais aussi son environnement.

Devenue « *préventive* », la conservation prend en compte davantage l'exposition à la lumière, à la température ainsi qu'au taux d'humidité qui constituent le climat où est

conservé l'objet ou l'œuvre. Les restaurations sont menées dans un but curatif, par exemple pour les infestations d'insectes dans le bois, mais aussi esthétique, pour rendre l'œuvre plus lisible, lui redonner dans la mesure du possible son aspect d'origine.

LA RESTAURATION
D'UN TABLEAU
APPARTENANT AUX
COLLECTIONS DU LOUVRE,
& DÉPOSÉ AU MUDAAC



>> « Vue d'Italie », Jan Frans van BLOEMEN, fin 17^{ème}/début 18^{ème} siècle Huile sur toile / Dépôt musée du Louvre

Formé à Anvers, Jan Frans van Bloemen vit à Rome dès la fin des années 1680, avant d'y devenir une figure majeure de la peinture de paysage au 18ème siècle. Il peint des paysages inspirés des environs de cette ville, peuplés de petites figures parfois dues à d'autres artistes et qui empruntent souvent des détails d'architectures issus de monuments réels, avec un rendu minutieux de la lumière et de l'atmosphère. Ce tableau et son pendant ont été saisis à Paris, en 1793, dans la collection du comte Kerry (1740-1718), qui a émigré pour échapper à la Révolution.

Le tableau est probablement rentoilé, c'est-à-dire qu'une nouvelle toile est collée derrière l'ancienne pour la renforcer, en 1820. Plusieurs interventions se sont ensuite succédé. Jusqu'à récemment, il était altéré par des soulèvements de la couche de peinture, des repeints nuisant à l'unité de l'œuvre et des chancis lui donnant par endroit un aspect

blanchâtre. Il a été restauré en 2022 par Marielle Doyon-Crimail (couche picturale), Chantal Bureau (châssis et toile) et Jean-Pierre Galopin (cadre). La couche picturale a donc été refixée puis nettoyée, afin de mieux apprécier la palette subtile de l'artiste et la répartition harmonieuse des plans. L'imagerie scientifique a permis de découvrir un repentir, c'est-à-dire un changement de composition, au niveau du personnage appuyé sur son bâton, qui était initialement plus grand.

O7 LE REFLET D'UN TERRITOIRE

Dès sa fondation, le Musée départemental a l'ambition de collecter les témoins de l'histoire du département depuis ses origines et dans ses différentes composantes. À fin du 19ème, le musée débute les premières collectes d'objets de la vie quotidienne et s'inscrit ainsi dans le courant des musées de folklore qui sont créés un peu partout alors en Europe.

Dans les années 1910, André Philippe organise les collections folkloriques autour de trois pôles : l'ethnographie régionale, l'art populaire et l'imagerie. En 1957, un musée international de l'Image est créé au sein de l'établissement parallèlement à la poursuite des collectes, en particulier dans les campagnes. Aujourd'hui, le Musée départemental poursuit l'ambition d'évoquer le territoire dans lequel il s'inscrit par des achats ou des dons, qu'il s'agisse d'œuvres d'art ou d'objets en relation avec l'histoire des Vosges et, plus largement, de la Lorraine.

LE CHANTIER DU MUSÉE NATIONAL DES ARTS & TRADITIONS POPULAIRES



En 1942, le Musée départemental participe au chantier EMT (enquête sur le mobilier traditionnel) dirigé par le musée national des Arts et Traditions populaires, à Paris. Cette enquête ambitionne de recenser et d'étudier les différents types de mobilier des campagnes françaises, à partir de visites sur le terrain ainsi que dans les musées. Le mobilier rural est alors considéré comme un conservatoire de formes anciennes qui doit être replacé dans l'histoire globale d'une France préindustrielle.

Le dossier du musée des Vosges est représentatif de la méthode de travail de l'équipe du chantier. L'ensemble sélectionné se compose d'un berceau, d'un arceau de berceau, d'un banc en sapin et d'une chaise percée, ainsi qu'un buffet haut, une tablepétrin, et un tabouret.

08 UN LIEU DE **DÉLECTATION** & DE **CONTEMPLATION**

Lieu de conservation par vocation, mais aussi de savoirs, les musées constituent depuis leur origine un monde à part. Par les ambiances créées autour des œuvres qu'ils abritent, ils sont des lieux de contemplation et de délectation esthétique. Hier comme aujourd'hui, les musées participent aussi à l'éveil du regard, tant chez les enfants, par l'éducation artistique et culturelle, que chez les adultes par l'entremise des visites et des ateliers pratiques.

Selon l'historien et critique d'art Philippe
Piguet, l'expérience de l'art ne doit jamais
laisser le visiteur indemne. Elle doit
l'interpeller en son for intérieur, le bousculer
même. L'œuvre d'art doit inciter le
« regardeur » à se projeter dans sa mémoire
individuelle, convoquer ses propres sentiments
pour vivre une expérience.

LE TABLEAU DE « VICTOR HUGO» PAR ALPHONSE MONCHABLON (1880)

>> « Victor HUGO » (1802-1885), Alphonse MONCHABLON, 1880 Huile sur toile



Ce portrait représente Victor Hugo dans un paysage accidenté animé par une mer agitée par une tempête. Bien que peint en 1880, il a pu être interprété comme celui de Guernesey, sa terre d'exil de 1855 à 1870. Cette composition semble nouvelle, et l'on ne sait pas si elle a été créée d'après modèle ou photographie. L'artiste vosgien Alphonse Monchablon s'éloigne ici du célèbre portrait photographique réalisé un an auparavant par Léon Bonnat qui montre l'écrivain pensant, assis dans son atelier. Il cherche peut-être ainsi à donner à voir l'image d'un poète inspiré et visionnaire.

DISPOSITIF SONORE:

>> « Aux Arbres ». Les Contemplations, 1856. Victor HUGO (1802-1885)

Victor-Marie Hugo, né le 26 février 1802 à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris, est un écrivain, dramaturge, poète, homme politique, académicien et intellectuel engagé. Exilé en 1851 après le coup d'État de Napoléon III, il achève en 1856 Les Contemplations, recueil de méditations rédigé à partir de 1830. Hugo présentera lui-même ces poèmes comme les « Mémoires d'une âme ». Dans le poème « Aux Arbres», il livre sa perception de la nature. La communion entre celle-ci et le poète est au centre de ce texte.

09 UN LIEU DE RECHERCHE & DE DÉCOUVERTE

À leur origine, les musées s'inspirent des cabinets de curiosités dont la fonction était de rassembler une collection permettant de mieux comprendre le monde. Ainsi, les premiers conservateurs œuvrent pour constituer une documentation et une bibliothèque de référence. Si les musées ne sont pas toujours perçus par le public comme des institutions scientifiques, la loi de 2002 sur les musées de France a contribué à replacer la recherche et sa diffusion au cœur de leur projet scientifique et culturel.

Par leur diversité (beaux-arts, numismatique, archéologie, ethnographie, etc.), les collections du Musée départemental forment un corpus considérable qui est

exploré notamment à la faveur des projets d'exposition et de restauration, ainsi que de programmes collectifs mobilisant plusieurs institutions. L'étude en cours sur les tablettes zodiacales de Grand constitue un exemple de programme associant analyses en laboratoire et études historiques.

LES RECHERCHES EN COURS SUR LA POLYCHROMIE DES TABLETTES DE GRAND



>> Tablettes zodiacales, Grand, 1^{er} ou 2^{ème} siècle / Découvertes à Grand (Vosges), 1967-1968 Fouille Jean-Paul Bertaux, Don Jean Duvaux.

Ces tablettes en ivoire ont été retrouvées au fond d'un puits de l'agglomération antique de Grand où elles avaient été rejetées après avoir été brisées intentionnellement. Le remontage des cent quatre-vingt-huit fragments a montré qu'il s'agissait de deux tablettes à deux volets (diptyques). Le programme de recherche mené en lien avec le Laboratoire d'archéologie de l'École normale supérieure (UMR 8546 CNRS) porte notamment sur l'origine de ces tablettes, leur iconographie et les textes associés aux rites de divination.

En parallèle, une étude des pigments est en cours pour tenter de restituer la polychromie qui rehaussait la couleur beige de l'ivoire, aujourd'hui brunie par le séjour prolongé dans l'eau. Les premières analyses du Centre de recherche des musées de France [C2RMF] permettent d'ores et déjà d'identifier du noir de galène, du rouge de vermillon et du beige d'orpiment.



LES GIGAPIXELS

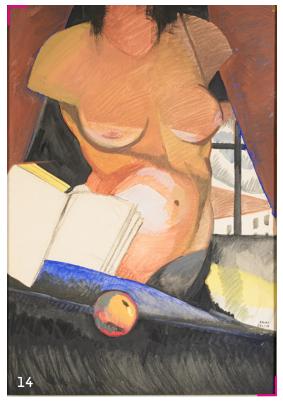
Les photographies réalisées avec la technique Gigapixel permettent d'en saisir les détails les plus infimes : traces de feuilles d'or, pigments et anciennes infestations biologiques.
Réalisation © Matias Antoniassi.
https://mudaac.vosges.fr/le-musee/s-invite-chez-vous/gigapixels

10 L'OUVERTURE À LA **MODERNITÉ** & AU **CONTEMPORAIN**





>> « Les Toits de Paris »
Abram KROL, vers 1953
Huile sur toile / FNAC 23506
Dépôt du Centre national des arts
plastiques - ministère de la Culture et
de la Communication, Paris



>> « Nu »
Paul COLIN, vers 1930 (?),
Gouache sur papier

Si l'exposition d'œuvres d'art de l'époque contemporaine dans les musées apparaît dès 1818 avec l'ouverture du Musée du Luxembourg, il faudra attendre le début du 20ème siècle pour que le Musée départemental accueille également des artistes vivants. Progressivement, les différents conservateurs s'ouvrent à l'art de leur temps et fréquentent les différents salons locaux afin de repérer des artistes et d'enrichir les collections par de nouveaux talents.

Le sculpteur et conservateur Henri Guingot a ouvert cette voie, suivi du graveur André Jacquemin, entre 1953 et 1974. À partir des années 1980, grâce à l'impulsion de Bernard Huin, le musée développe une ambitieuse politique d'acquisition d'œuvres d'art contemporain. Les premières acquisitions reflètent l'attention accordée à l'équilibre entre les artistes issus de la scène internationale et ceux installés dans la région.

LES PARTENAIRES DES EXPOSITIONS :

- Atelier Aile² / atelier-aile2.fr
- Archives départementales des Vosges
- Bibliothèque multimédia intercommunale d'Épinal
- Centre national des arts plastiques, Paris
- Centre de recherche et de restauration des musées de France
- Direction de la culture, du patrimoine et de la mémoire
- Direction régionale des affaires culturelles, région Grand Est
- Musée du Louvre, Paris
- Musée de l'Image, Ville d'Épinal
- Ministère de la Culture
- Association CTPS, Remirement
- Maison de la Solidarité et de la Vie Sociale Épinal 3



L'ensemble des visuels de ce dossier de presse est disponible sur demande par courriel kthyrard@vosges.fr

Téléphone : 03 29 82 20 33 I Courriel : mudaac@vosges.fr

Site internet : mudaac.vosges.fr

Facebook I Instagram : MudaacEpinal